



ENTRE-NOUS

BULETTIN D'INFORMATION ET DE FORMATION

N°:0113

Edition de:Décembre 2017



TEMPS DE NOËL

- La date du 25 décembre a été fixée pour concurrencer la fête païenne du *Dies natalis solis invicti* (la naissance du soleil invaincu) afin de montrer Jésus comme le nouveau soleil du monde.

- C'est le pape **LIBÈRE** qui en 354 instaura à Rome la fête de la nativité de Jésus au 25 décembre. Cette date du 25 décembre a une valeur symbolique. En effet, en s'inspirant de Malachie 3, 19 et Luc 1, 78, on considérait la venue du Christ comme le lever du **"Soleil de justice"**. La fête de Noël, fête du 25 décembre, célèbre ainsi la naissance de Jésus, soleil de justice.

- L'empereur Théodose en 425 codifie officiellement les cérémonies de la fête de Noël.

- En 506, le concile **d'Agde** fait de Noël une fête d'obligation.

- La crèche de Noël est une tradition qui apparut en Italie au XV^{ème} siècle et s'est ensuite répandue dans toute l'Eglise. Il est à noter que la toute première crèche vivante (c'est-à-dire avec des personnages réels) a été réalisée par saint François d'Assise en 1223 à Greccio en Italie.

- Le sapin de Noël serait apparu en Alsace en 1521.

- Le père Noël, personnage **d'invention anglo-saxonne** inspiré du saint Nicolas chrétien, a été inventé au XIX^{ème} siècle et représenté pour la première fois en 1868. Il est chargé d'apporter des cadeaux pour Noël.

MOT DU PROVINCIAL

Chers confrères,

Une légende voudrait qu'il y ait eu un quatrième roi mage qui ait existé et qui soit arrivé en retard au rendez-vous de Bethléem pour s'être occupé à aider un vieillard. Ainsi quand il arriva finalement à Bethléem, la Sainte Famille s'était déjà enfuie en Egypte. Le roi mage se mit à leur recherche jusque dans ce pays, mais il y arriva en retard, occupé comme toujours à aider un nécessiteux. De retour chez lui, les trois autres rois mages lui racontèrent tout ce qui concernait l'enfant Jésus et il s'engagea alors, avec beaucoup plus de zèle encore, à le trouver. Lorsqu'après trente ans, il entendit parler du prophète de Galilée, il se mit en route pour enfin le rencontrer. Mais jamais il n'arrivait à temps, toujours affairé à trouver remède aux nécessités et aux misères des autres qu'il rencontrait en chemin. Enfin, devenu vieux, il atteignit Jésus montant au Golgotha et il lui dit : *"toute ma vie je t'ai cherché sans pouvoir te trouver"*. A ceci Jésus lui répondit : *"Tu n'avais pas besoin de me chercher puisque tu étais toujours à mes côtés"*.

Nous approchons lentement de la fête de la nativité de notre Seigneur Jésus. Cette légende, en faisant déjà le lien entre le mystère de l'incarnation et le mystère pascal, nous enseigne à faire de la recherche de Dieu une affaire quotidienne. Puissions-nous, au-delà de l'euphorie et de l'enthousiasme que nous procure la fête de la naissance de notre Sauveur, faire de Sa recherche une tâche de chaque jour. Et que Dieu, lui-même, nous fasse la grâce de le trouver dans le Temps et les gens ordinaires.

Je vous souhaite à tous et à chacun un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2018!!!

Séraphin Massama KPAKPAYI, SVD

Provincial TOG.

DU CONSEIL PROVINCIAL

Dans sa 5^{ème} réunion ordinaire tenue ce **14 décembre 2017** à **Lomé**, le Conseil Provincial a suivi attentivement le compte rendu du budget **S16** présenté par le Père Bertin Kisito KOU DOAGBO.

Le Conseil a, par ailleurs, délibéré sur le programme de la prochaine assemblée provinciale qui aura lieu du **29 janvier au 1^{er} février 2018** à **Lomé**.

Le Conseil Provincial s'est, en outre, penché sur la question de l'assurance maladie pour les confrères de notre province. Suivant les recommandations du Groupe de Travail sur les Finances de la SVD, groupe commis par le Généralat et dont la rencontre s'est tenue courant juillet dernier, à Rome, l'assurance maladie n'est plus une option.

Eu égard à ces recommandations et à la réalité de la maladie qui déstabilise l'un ou l'autre des confrères, le Conseil Provincial a fait l'option d'adhérer dès ce janvier 2018 à l'assurance **EMI** (Entraide Missionnaire Internationale). Les détails et les modalités concernant l'option **4B** qui nous convient le mieux seront donnés à l'Assemblée Provinciale prochaine.

A cet effet, nous demandons aux supérieurs des districts de bien vouloir, dans un très bref délai, nous faire parvenir:

- 2 photos passeport de chaque confrère,
- Une copie du passeport ou de la carte nationale d'identité,

- la date d'ordination pour les prêtres ou bien la date des vœux perpétuels pour les frères.

Le Conseil Provincial a aussi délibéré sur les propositions des confrères chargés des apostolats spécifiques dans le district du Bénin.

DISTRICT DU BÉNIN

Bible :

Félix AWAGA

JPIC :

Hendrikus BALA

Communication :

Khiem NGUYEN

Vocation :

Lambert TCHASSANTE

Animation missionnaire :

Grégoire AGBALEVON

- Le supérieur général et son conseil ont reconduit le P. **Marek POGORZELSKI, SVD** au poste de secrétaire de mission de la province **TOG**

Félicitations à tous!

NB :

En vue d'être en phase avec les préparatifs pour le prochain Chapitre Général, nous invitons les supérieurs des districts à nous faire parvenir les résultats des réflexions communautaires au plus tard le 10 février 2018. Certains l'ont déjà fait, nous leur disons merci pour la diligence.

L'HUMILITÉ : L'EXPÉRIENCE D'UN PARCOURS

*Nous vous proposons ici la suite et fin des quelques extraits du livre intitulé **L'Humilité de Dom André Louf, un moine contemporain Belge. Agréable lecture à vous!***

Dans une homélie entièrement consacrée à l'humilité, saint Basile évoque en ce sens la chute de l'apôtre Pierre. Il aimait Jésus plus qu'un autre, mais il s'en était un peu trop prévalu. Dieu « le livra donc à sa lâcheté d'homme et il tomba dans le reniement, mais sa chute le rendit sage et le fit être sur ses gardes. Il apprit à épargner les faibles, ayant appris sa propre faiblesse, et il savait maintenant clairement que c'est par la force du Christ qu'il avait été gardé alors qu'il était en péril de périr par son manque de foi, dans cette tempête de scandale, comme il avait été sauvé par la main droite du Christ lorsqu'il était sur le point de sombrer dans les eaux ». Et l'auteur peut conclure un peu plus loin : « c'est l'humilité qui souvent libère celui qui a souvent et lourdement péché ». C'est pourquoi saint Isaac de Ninive n'hésitera pas à appeler les défaillances du moine les « gardes » de sa justice. Dieu permet ces défaillances, écrit-il, afin que transgressions et fautes deviennent une occasion d'humilité. C'est l'humilité qui protège les œuvres ascétiques des plus grands, non seulement en leur évitant l'orgueil, mais en les humiliant par le rappel de leurs fautes. Et c'est de la sorte qu'ils recevront encore une plus grande récompense ». Car même les dons les plus excellents de Dieu, s'ils ne sont pas accompagnés de quelque tentation, « sont un désastre pour ceux qui la reçoivent... Si Dieu t'accorde quelque don, persuade-le de t'apprendre aussi comment ce don peut faire progresser en humilité... Ou supplie-le de t'enlever ce don, pour qu'il ne devienne pas la cause de ta ruine. Car tous ne sont pas aptes à être comblés, sans se causer un dommage à eux-mêmes ».



Si la tentation devait se terminer par une chute, ce n'est donc pas qu'on ait manqué de générosité, mais parce que l'humilité a fait défaut. Et la chance du péché, si le pécheur sait être attentif à la grâce qui ne cesse de travailler en lui, comme en arrière du péché, pourrait être pour lui de trouver enfin la porte étroite et surtout basse, très basse - qui seule ouvre sur le Royaume. « Il ne faut surtout pas désespérer de ne pas être comme nous devons être, conseille saint Pierre Damascène. Bien sûr, ton péché est un mal, mais si tu dis : "C'est là ma condamnation à moi, mais davantage encore, c'est là sa miséricorde à lui", tu te repens et il reçoit ton repentir comme celui du fils prodigue...Celui qui pêche mais qui ne désespère pas, se met plus bas que toute créature. Il n'ose condamner ou blâmer personne. Bien plutôt, il admire l'amour de Dieu pour

l'homme, et il rend grâce à son bienfaiteur. S'il ne suit pas le diable qui, l'ayant soumis au péché, le pousse maintenant au désespoir, sa part est avec Dieu. Il possède en lui l'action de grâce, la patience, la crainte de Dieu..., il ne juge pas pour

ne pas être jugé ». Car il se pourrait que la tentation la plus perfide ne soit pas celle qui a précédé le péché, mais plutôt celle qui lui fait suite : la tentation du désespoir, auquel, encore une fois, l'humilité enfin apprise, permettra d'échapper.

Le sentiment qui finira par prédominer dans l'homme humble est une confiance inébranlable dans la miséricorde, dont il a pressenti quelque lueur, jusqu'au travers de ses chutes. Comment pourrait-il encore en douter ? C'est encore Isaac le Syrien qui nous dessine son portrait, un portrait proche de notre expérience de tous les jours, dans un texte de nouveau emprunté à des œuvres récemment découvertes de lui : « Qui pourra encore être troublé, demande-t-il, par le souvenir de ses péchés... : "Dieu va-t-il me pardonner ces choses qui me peinent et dont la mémoire me tourmente ? Des choses vers

lesquelles, même si je les ai en horreur, je me laisse sans cesse glisser à nouveau ? Et lorsqu'elles ont été commises, la souffrance qu'elles me causent dépasse celle de la morsure d'un scorpion. Je les abhorre, et je me trouve quand même toujours au milieu d'elles, et quand je m'en suis douloureusement repenti, j'y retourne néanmoins, malheureux que je suis''. Voilà, ajoute Isaac, ce que pensent bien des gens qui craignent Dieu, qui aspirent à la vertu et qui regrettent leur péché, alors que leur faiblesse les oblige à prendre en compte les glissades que celle-ci leur cause : ils vivent tout le temps bloqués entre le péché et le repentir ». Et cependant, ajoute encore Isaac, « ne doute pas de ton salut...Sa miséricorde est bien plus étendue que tu ne peux la concevoir, sa grâce, plus grande que tu n'oses la demander. Il guette sans cesse le moindre regret de celui qui s'est laissé voler une part de justice dans ses luttes avec les passions et avec le péché ». Car ce jeu divin, de la tentation et de la grâce, est un jeu d'amour. Loin d'être un bourreau, Dieu s'y révèle lui-même un éducateur infiniment aimant et patient, doux et humble de cœur, pour nous façonner à son image. Peut-être est-ce saint Jean Cassien qui nous en a tracé la plus touchante image ? Dans l'histoire de nos tentations, il voit l'expression de l'incomparable délicatesse de Dieu, et il ose la comparer au tendre jeu qui s'instaure entre une mère et son petit enfant, dans le but d'accélérer le développement de celui-ci jusqu'à l'âge adulte : « Elle porte longtemps son bébé dans les bras, écrit Cassien, jusqu'à ce qu'enfin elle lui apprenne à marcher. Et d'abord, elle le laisse ramper. Puis, elle le dresse, et le soutient de la main droite, pour qu'il apprenne à poser les pieds l'un devant l'autre. Bientôt, elle l'abandonne un instant ; mais le voit-elle chanceler, vite elle le prend, soutient ses pas hésitants, le relève s'il est tombé, ou le retient dans sa chute, ou bien, au contraire, le laisse tomber doucement, pour le relever ensuite... C'est de la sorte, conclut Cassien, que le Père céleste agit avec chacun de nous "qui il doit porter sur les genoux de sa grâce, qui il doit mettre à l'épreuve sous son regard...en le

laissant maître de sa liberté, tout en l'aidant dans ses labeurs, en l'exauçant quand il appelle, en ne l'abandonnant pas lorsqu'il le cherche, et en le retirant parfois du danger à son insu ». Plus que partout ailleurs, c'est à l'heure de la tentation, que nous nous trouvons « sur les genoux de la grâce ».

L'humilité qui en naîtra ne se réduit pas à l'estime plus ou moins grande, plus ou moins tempérée, que l'homme aura de lui-même. Elle est d'un tout autre ordre, car elle transcende le domaine des qualités et des vertus, elle s'identifie avec l'être nouveau, né de la grâce du baptême et qui porte enfin tout son fruit. Si on voulait encore parler de vertu, elle serait une vertu englobante, le cœur de pierre broyé et ressuscité en cœur de chair, dont toutes les autres vertus découlent. Comme le dira Isaac le Syrien : « L'humilité est le vêtement de Dieu ».

Un tel homme se sait désormais faible et pécheur, mais il a fini par détourner les yeux de sa misère, pour ne plus contempler que la miséricorde de Dieu. La brisure de son cœur, la contrition, s'est insensiblement transformée en joie humble et paisible, en amour et en action de grâce. Aucune faute, aucun péché ne sont niés ni excusés, mais ils ont été noyés et engloutis dans la miséricorde. Là où le péché abondait, la grâce ne cesse de surabonder (Rm 5, 20).

Tout ce que le péché avait brisé est restauré par la grâce en mieux, bien mieux qu'auparavant. Sa prière porte encore les traces du péché et de sa misère, et sans doute pour toujours, mais la faute est dorénavant une heureuse faute, une *felix culpa*, comme nous le chantons à chaque Vigile Pascale, une culpabilité qui est engloutie par l'amour. Entre la contrition et l'action de grâce, il n'y a presque plus de différence. Toutes deux se compénètrent, et les larmes du repentir sont tout aussi bien des larmes d'amour.

Peu à peu ce sentiment joyeux de contrition prédomine dans l'expérience spirituelle. De cette ascèse de pauvreté, se lève chaque jour un homme nouveau. Il est tout entier paix, joie,

bienveillance, douceur. Il reste à jamais marqué par le repentir, mais un repentir plein de joie et d'amour qui affleure partout et toujours et demeure à l'arrière-plan de sa recherche de Dieu. Un tel homme a désormais atteint une paix profonde, car il fut brisé et reconstruit dans son être tout entier, par pure grâce. Il se reconnaît à peine. Il est devenu différent. Il a touché de près l'abîme profond du péché, mais au même instant il a été précipité dans l'abîme de la miséricorde. Il a enfin appris à déposer les armes devant Dieu, à ne plus se défendre devant lui. Il a renoncé à toute justice personnelle et n'a pas plus de projet de sainteté. Ses mains sont vides ou ne gardent rien que sa misère, mais il ose l'exposer devant la miséricorde.

Dieu est enfin devenu Dieu pour lui. Et rien que Dieu. Ce qui veut dire : *Salvator*, Sauveur du péché. Il est même presque réconcilié avec son péché, comme Dieu s'est réconcilié avec celui-ci. Il est heureux d'être faible. Il n'est plus à la recherche de sa propre perfection : « Tous, nous sommes comme des impurs, et tous nos actes de justice sont comme un linge sale » (Is 64, 5). Sa justice, il ne la possède qu'en Dieu. Il ne lui reste que ses blessures, mais soignées et guéries par la miséricorde, et qui se sont épanouies en merveilles. Il ne sait plus que rendre grâce et louer Dieu, qui est toujours à l'œuvre en lui pour accomplir ses merveilles.

Pour ses frères et ses proches, il est devenu un ami, si bienveillant et si doux. Il comprend leurs faiblesses. Il n'a plus confiance en lui-même, mais en Dieu seul. Il vit tout entier saisi par l'amour de Dieu et par sa Toute-Puissance. C'est pourquoi il est pauvre - un pauvre en esprit - et proche de tous les pauvres et de toutes les formes de pauvreté, spirituelle et corporelle. Il est le premier de tous les pécheurs, pense-t-il, mais un pécheur pardonné. C'est pourquoi il sait frayer, tel un égal et un frère, avec tous les pécheurs du

monde. Il se sent proche d'eux, car il ne se sent pas meilleur que les autres. Sa prière préférée est celle du publicain, devenue comme sa respiration, et comme le battement du cœur du monde, son désir le plus profond de salut et de guérison : « Seigneur Jésus, prends pitié de moi, pécheur ! »

Et il ne lui reste qu'un seul désir : que Dieu le mette encore une fois à l'épreuve, pour toujours mieux découvrir sa proximité ; pour encore une fois embrasser l'humble patience et lui faire éperdument confiance avec encore plus d'amour : cette patience et cette humilité qui le rendent tellement semblable à Jésus et permettent à Dieu de renouveler en lui ses merveilles....

[...] « Quand l'homme considère au fond de lui-même avec des yeux brûlés d'amour l'immensité de Dieu... quand l'homme ensuite se regardant lui-même compte ses attentats contre l'immense et fidèle Seigneur... il ne connaît pas de mépris assez profond pour se satisfaire... Il tombe dans un étonnement étrange, l'étonnement de ne pouvoir se mépriser assez profondément... Il se résigne alors à la volonté de Dieu..., et, dans l'abnégation intime, il trouve la paix véritable..., celle que rien ne troublera... Nos péchés mêmes sont devenus pour nous des sources d'humilité et d'amour... Être plongé dans l'humilité, c'est être plongé en Dieu, car Dieu est le fond de l'abîme... L'humilité obtient des choses trop hautes pour être enseignées ; elle atteint et possède ce que la parole n'atteint pas » ».



Proposé par P. Séraphin KPAKPAYI, SVD

PROGRAMME DE L'ASSEMBLEE PROVINCIALE 2018

Lundi 29 janvier : Arrivée

Mardi 30 janvier :

6h30: Messe + Laudes (District de Kanté)

8h45 : Mot du Provincial

9H00 – 10h30 : **Entretien sur la Sécurité Sociale**

10h30-11h00 : Pause

11h00: Affaires financières (*Economat, Ferme d'Apessito, Centre d'Accueil de Tchitchao*)

12h30- Déjeuner

15h30-17h30 : Travaux en commissions (Bible, Justice et paix, communication, vocation, animation missionnaire).

18h30: Vêpres + Diner

Mercredi 31 janvier :

6h30 : Laudes (District du Bénin)

8h30 : Pèlerinage sur le site de l'arrivée de nos premiers missionnaires (*Une proposition du comité des 125ans*)

10h00: Conférence

12h30: Déjeuner à la maison provinciale

15h30-17h30 : - Rapports des commissions et districts

- **Clôture de l'Assemblée Provinciale**

18h30 : Messe + Fête de famille (Maison Religieuse + District de Lomé)

Jeudi 1^{er} février :

6h30 : Laudes + Messe (District de Bassar)

Déjeuner

Départ

SOUVENIRS – SOUVENIRS

- Le 30 Janvier 1893: Arrivée de cinq nouveaux missionnaires au Togo.
- Du 16 février au 11 mars 1893: Les pères Schäfer et Dier entreprirent un voyage missionnaire à l'intérieur du pays. Ce voyage les conduisit à Kpandu et Sokodé. Ils rencontrèrent d'énormes difficultés, car le voyage se faisait à pied.
- Le 24 mai 1893 : Pose de la première pierre de la station de Togoville.
- Le 03 novembre 1893: Nouveau renfort de l'équipe des missionnaires avec l'arrivée de deux prêtres et un frère.

A la fin de l'année 1893, un rapport du Pro-Préfet à la Propagande permet de se faire une idée sur le développement de la Mission. On y compte cinq prêtres, huit frères, un missionnaire laïc, répartis dans trois postes. Cent trente-cinq (135) enfants fréquentaient les trois écoles de Lomé, Adjido et Togoville. Le nombre des chrétiens se chiffrait à 150, celui des catéchumènes à 160. Depuis la fondation, on avait baptisé 50 adultes et un millier de mourants.

QUAND L'EVANGILE SE TRADUIT DANS LE SOCIAL

Un nouveau bâtiment flambant neuf baptisé « *Saint Arnold JANSSEN* » a récemment été offert au collège d'enseignement général de Gnezimde - un village situé à près de 16 Km de Tindjassé au nord Togo.



BATIMENT SCOLAIRE DE GNEZIMDE
Saint ARNOLD JANSSEN
 Don des missionnaires du Verbe Divin
 à l'occasion des 125 ans de leur
 présence au Togo
 Financé par: Tojan PAZHUMKARAN
 Salas KOCHUPARAMIL
 Augustine NARIPPARA
 Réalisé par:
 La mission Catholique, Tindjassi

Ce bâtiment financé par TOJAN Pathukaran, Salas KOCHUPARAMBIL et Augustin NARIPPARA, ce dernier est le père biologique de notre confrère Binu, a été réalisé par la communauté SVD de Tindjassé avec pour chef de file le P. Binu NARIPPARA, SVD, dont l'engagement et la détermination

pour la réalisation de ce projet est louable. Son discours du 08 décembre 2017 au cours de la cérémonie de remise des clés nous révèle sa grande foi en la providence divine. *« Aujourd'hui c'est pour moi un jour témoin du miracle de Dieu. Car en effet, quand j'ai commencé les travaux de ce bâtiment j'avais seulement 200 milles francs mais la foi et la confiance en Dieu qui écoute les prières des pauvres m'ont permis de persévérer. Sept mois après, nous avons un beau bâtiment scolaire qui a coûté 15 millions de francs CFA »* Disait-il. Les élèves de ce village qui n'avaient que des appâtâmes de fortune comme salles de classe, étaient avec tout le village et les autorités politico-administratives, dans l'euphorie totale, pour ce bâtiment qui sera utile pour une meilleure condition d'étude.

L'éducation n'était pas la seule préoccupation de nos confrères pour le peuple de Dieu qu'ils servent. Permettre à la population d'avoir accès à de l'eau potable était aussi une priorité. Ainsi donc grâce au financement



reçu de Mr. Cheryl PONG et ses amis, deux forages ont été réalisés dans les cantons de Bangeli et de Baghan au grand bonheur des habitants qui voient ainsi s'alléger leur souffrance à la quête d'eau sur de longues distances.

Besoin de partager des images marquantes de ta mission? Besoin de faire connaître ta passion dans la vigne du Seigneur? Ecris-nous à entrenoustogobenin@gmail.com et nous ferons connaître à tes frères l'œuvre merveilleuse que le maître de la vigne accomplit en toi et à travers toi pour le bonheur de son peuple.

NB: Le prochain numéro apparaîtra en Février 2018, alors écris nous avant fin Janvier.

JUBILE DES 125 ANS DE LA PAROISSE SACRE CŒUR D'ADJIDO

La paroisse Sacré-Cœur d'Adjido, dans le diocèse d'Aného, deuxième mission fondée par la SVD, a le dimanche 10 décembre 2017 officiellement lancé la célébration des 125 ans de sa fondation. Le Père Emmanuel Efoé ANANI, Curé de la Paroisse, dans le souci de: « *rendre un hommage renouvelé aux premiers Missionnaires de la SVD dont la Providence divine s'est servi comme instruments pour toucher les cœurs des habitants d'Adjido et du Togo tout entier en vue de leur conversion à la foi au Christ Sauveur* », a voulu associer la SVD à ce jubilé de grande importance pour la paroisse. Ainsi un nombre important de nos confrères avec à leur tête le provincial, P. Séraphin KPAKPAYI, SVD, accompagné de nos postulants, a honoré de sa présence à la messe d'ouverture présidée par Mgr Isaac GAGLO, évêque d'Aného. La célébration était riche en couleur avec une assemblée en liesse et heureuse du travail abattu par les premiers missionnaires SVD dans leur milieu. Un repas festif, après la messe, a clôturé cette belle célébration.

P. Marek POGORZELSKI, SVD

JUBILE DE DIAMANT DE LA PAROISSE SAINT JOSEPH DE KANDE

La paroisse Saint Joseph de Kandé est l'une des quatre paroisses que la SVD administre dans le diocèse de Kara, au nord Togo. Le 12 Novembre 2017, elle rendait grâce à Dieu pour soixante (60) ans d'existence. Oui, soixante ans de relation d'amour et de fidélité au Seigneur qui a daigné, par l'effort des franciscains, communiquer sa parole de vie. La messe d'action de grâce a été présidée par Mgr Jacques LONGA, évêque de Kara, et concélébrée par Mgr Dominique GUIGBILE, évêque de Dapaong, Mgr Jacques AGNILUNDA, évêque émérite de Dapaong et fils du milieu, ainsi que quelques prêtres. Dans son homélie, Mgr. Jacques AGNILUNDA n'a pas manqué de retracer les débuts de l'évangélisation au nord du Togo et plus précisément en pays Lamba. Il a exhorté aussi ses frères et sœurs, les chrétiens lamba à s'engager dans l'Eglise et à être des missionnaires là où ils sont.

En prélude à cette action de grâce de nombreuses activités socio-culturelles et spirituelles ont été organisées. Des conférences – débats animées par le P. Karolus E. WADAN, SVD, Curé et le P. Emmanuel ADJETEY, SVD, vicaire, portant respectivement sur « *Les débuts de l'Evangelisation au Togo. Un thème exposé avec en appui une projection de certaines images des œuvres des premiers missionnaires SVD* », « *l'Histoire de la Paroisse St. Joseph de Kandé* » et « *Autodiscipline de vie de couple : comment jouer son rôle de couple* », ont aussi meublé la semaine d'activités. Un splendide pique-nique communautaire, organisé par les Communautés Chrétiennes de Base (CCB) de Kandé, après la messe, a donné l'occasion aux fidèles de se réjouir fraternellement.

P. Karolus EMI WADAN, SVD

NOCES DE PERLE DE LA PAROISSE SAINT JOSEPH MUKASSA DE BETEROU

« *Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait pousser* » (1Co 3, 6) nous dit saint Paul. En effet cela fait trente (30) ans que nos confrères, ont semé la graine de l'évangile à Bétérrou au nord Bénin, qui aujourd'hui est administré par le clergé local.



A cette occasion de grâce, débutée par une trentaine de prière à saint Joseph MUKASA et certaines autres activités, la SVD a été associée. Ceci est le symbole de la reconnaissance de notre effort missionnaire dans le milieu. La messe d'action de grâce présidée par Mgr Pascal N'KOUÉ, archevêque de Parakou, le Samedi 18 novembre 2017, et concélébrée par plusieurs prêtres dont notre provincial, le P. Séraphin KPAKPAYI, SVD, a connu la participation d'une foule immense. Ce jubilé de perle a été aussi l'occasion de faire la pose de la première pierre pour la construction de la nouvelle église paroissiale.

A NOUS LES JEUNES

Nombreux étaient les jeunes catholiques ou non, qui ont fait le déplacement de la paroisse Notre Dame Sous la Croix d'Agbalépédogan le vendredi 24 Novembre 2017 pour le rendez-vous trimestriel « **A NOUS LES JEUNES** ». Pour cette première édition, ils ont planché sur comment vivre une



jeunesse sainte et saine. L'orateur était Mr. Luc AGBETOHO, Juriste de Formation, Consultant-Formateur, Coach-Professionnel en Développement personnel et Leadership. L'importance du thème développé n'est plus à démontrer, car selon les initiateurs la jeunesse en général et celle d'Agbalépédogan en particulier tend à perdre ses repères. Face aux difficultés d'ordre scolaire, universitaire, professionnel, émotionnel, culturel, spirituel, bref de tous ordres, les jeunes tendent à déprimer et se disent : « Je suis déjà vieux... J'ai raté ma vie... » Des questions et réponses qui suivirent la communication, ont non seulement permis à l'assistance d'approfondir davantage le thème mais aussi et surtout de s'approprier la plus-value de l'initiative « **A NOUS LES JEUNES** ».

Charlotte HOUNSIME

Fidèle de la paroisse

JOYEUX ANNIVERSAIRE A NOS CONFRES

INFOS –INFOS

Désormais une bande de photos, vidéos et d'histoires missionnaires concernant la SVD est disponible.

Vous pouvez, librement, non seulement les télécharger pour votre pastorale mais vous pouvez aussi y ajouter vos propres photos et autres relatant vos activités missionnaires.

Voici les différents liens;

- Pour les Photos:

www.svdphotos.org

Ce site est administré par notre confrère P. Andrzej Danilewicz, SVD (POL).

- Pour les vidéos:

<https://vimeo.com/svdmission>

Ce site est administré par Mr. Anton Deutchman, le directeur de Steyl Medien.

- Pour les histoires missionnaires:

www.witword.org

Ce site est administré par notre confrère P. Modeste Munimi, SVD, le coordinateur general pour la communication.

Janvier	Célébrants	Lieu de Mission
09	P. FALLARME Anthony	Tindjassé
	P. DOGBLE Emmanuel	KEN
23	P. AGBENORXEVI Stephen	Sirarou
26	P. NGUYEN Peter	Sonahoulou
27	P. NAKPANE Louis	MEX
Février	Célébrants	Lieu de Mission
07	P. DYBAS Józef	Maison provinciale
17	P. MESSIGAN Cosmas	Takpamba
18	Fr. KAKANOU Théodore	Bassar
	P. KPOGBE Rogatien	Cotonou (étude)
21	P. HOUNAKE Eric	POL
22	P. AKUESON Jean-Pierre	NEB
24	P. YAADAR Matthias	Sadori

Départ :

04/12/17: de Franlou BARDON pour les Philippines pour être aux côtés de son papa gravement malade.

06/12/17: d'Emmanuel DOGBLE pour le Kenya, après ses congés parmi nous.

Arrivée :

01/12/17: de Jean-Paul SIKPE du Brésil pour ses congés au pays.

06/12/17: de Frt. CIPRIANO Paulo Chiweka, Angolais d'origine étudiant la théologie au Brésil. Il étudiera le français en vue de l'expérience OTP au Tchad.

RAPPEL

Il y aura formation pour les jeunes missionnaires du 22 au 27 Janvier 2018 à la maison provinciale.

